

>> LA CONSIGNE de l'Atelier d'écriture Édouard Droz du 8 mars 2013

"Je n'ai pas eu le temps"

Telle est le leitmotiv de toute personne qui de mauvaise foi tient à justifier un manque quelconque.

C'est fou le nombre d'allusions qui sont faites à ce putain de temps, laquelle durée nous filerait entre les doigts, dit-on. "Du temps, ce grand sculpteur" de Yourcenar, "Ô temps, suspends ton vol" de Lamartine, en passant par : "Laissez-moi le temps qu'il faut et je vous mets mille fois de suite dans le mille" de je ne sais plus qui. Jusqu'"au temps qu'il veut faire", de ma mère. Et pour terminer enfin cette expression populaire qui voudrait que soumis à un emploi du temps, ou non : "on prendra toujours le temps de mourir". Amen !

Et si le temps n'existait pas, à l'instar de dieu ? Eh bien, il faudrait les inventer !

>> LA CONTRIBUTION d'Isabelle

Le temps le temps le temps et rien d'autre, le tien le mien celui qu'on veut noôtre...

Le temps qui passe... C'était court. C'était long. C'était Bon. Objectif et subjectif. Ainsi soit-il. Depuis un an, je le cherche. Je lui cours après. Le poursuis. Lui tourne autour. Tente de le saisir: Plein Voluptueux Oisif. Temps Libre : WANTED ! Il s'échappe. Me fait languir, m'impatienter, râler, se reporte. Après avoir fait ci ou ça, puis ci puis ça et ça encore: je jouirai de mon temps. Et bien non, après ci, ça et ça encore, il y a encore, il y a encore à faire pour qui s'y laisse prendre. Moi. Comme s'il fallait que toutes les conditions soient réunies, lesquelles d'ailleurs ?

Condition d'environnement. Pas de jouissance dans le bordel. Tiens donc ! Il faudrait donc de l'ordre, de la douceur, du dépouillé pour un temps apaisé. Du propre, du rangé, du subtil, pour un temps tranquille. Il s'agirait donc que l'esprit soit libre pour que le temps le soit. Une vacance intérieure pour faire de la place au temps. Le sentir. Le peser. Dérouler son étoffe comme on s'offrirait un tapis rouge. Se mettre à l'honneur. Se mettre sur le haut du podium. Se mettre en priorité. Soigner son temps pour ne pas se nier soi ! Prendre le temps pour soi. Alors rompre. Rompre avec des habitudes. Rompre avec la coutume. Rompre avec le temps qui presse, celui qui nous botte les fesses, qui nous prend au collet, au joug de l'activité, pour ne pas être en reste, fainéant tiens !

Et pour la première fois, je le décompose : fait néant, fait rien, rien faire, farniente. Ah, voilà qu'on se détend ! Et qu'on savoure le temps come une gourmandise ; pour peu qu'on laisse à d'autres la fainéantise et son air de paresse. Paresse dites-vous ? Oui, paresse : "répugnance au travail, à l'effort, goût pour l'inaction, manque d'énergie dans une action, lenteur anormale dans le fonctionnement d'un organe..." Et pour la première fois, je le ré envisage : fainéantise. Et si l'oisiveté faisait peur ?

Je vais prendre le temps d'y penser !